

Le laboratoire des copies ou Les artistes de la contrefaçon Matériau Pathos

**24–28 mai 2011 : Théâtre St-Gervais Genève
dans le cadre du festival transfrontalier extra-11**

LE LABORATOIRE DES COPIES OU LES ARTISTES DE LA CONTREFAÇON est la présentation publique de la partie pratique du travail de recherche MATÉRIAU PATHOS. Il s'agit d'un objet scénique hybride, un spectacle-conférence mené par des acteurs-créateurs avec le sérieux qu'exige le contexte de la recherche, mais irrésistiblement drôle et spectaculaire. Cette présentation est proposée par L'AGENCE LOUIS-FRANÇOIS PINAGOT, compagnie dirigée par Christian Geffroy Schlittler.

MATÉRIAU PATHOS est un projet de recherche pluridisciplinaire. Réunissant des compétences diverses, il alterne une approche académique et pratique, associant La Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), L'UNIL – Université de Lausanne le Théâtre Saint-Gervais Genève et L'agence Louis-François Pinagot. Ce projet de recherche est d'abord consacré à une (re)définition du pathos, dans une visée de réappropriation à la fois théorique et pratique mais également éthique et politique.

L'AGENCE LOUIS-FRANÇOIS PINAGOT (L'aLFP) est dirigée par le metteur en scène Christian Geffroy Schlittler. Depuis 2007, la compagnie est en résidence au Théâtre Saint-Gervais Genève.

L'aLFP articule ses projets autour du patrimoine dramatique et de leurs enjeux esthétiques et politiques. Elle alterne la création de spectacles avec la mise en place de « chantiers », souvent annuels, donnant lieu à des essais et des esquisses publiques. Les dernières créations de L'aLFP proviennent d'une écriture de plateau, c'est-à-dire un travail d'aller-retour entre les essais scéniques et leurs transcriptions écrites.

Christian Geffroy Schlittler

Avec L'aLFP, Christian Geffroy Schlittler a mis en scène LE TARTUFFE DE MOLIÈRE en 2005 au Théâtre de l'Usine, Genève, LA CERISAIE et LA MOUETTE d'Anton Tchekhov à Château Rouge, Annemasse en 2006. En résidence depuis 2007 à Saint-Gervais Genève, il a créé POUR LA LIBÉRATION DES GRANDS CLASSIQUES en 2008 puis UTOPIE D'UNE MISE EN SCÈNE en 2009. Comme metteur en scène en dehors de L'aLFP, Christian Geffroy Schlittler a collaboré à la pièce de l'auteur et metteur en scène Philippe Soltermann LE RÉFLEXE DE LA COMPLAINTÉ (novembre 2010).

Il fut également co-fondateur, avec Barbara Schlittler, Dorian Rossel et Sandra Heyn du collectif DEMAIN ON CHANGE DE NOM de 1998 à 2005 et membre de la compagnie l'ASTRAKAN, de 1995 à 1998 à Caen (Christian Geffroy Schlittler a fait partie du défunt Laboratoire d'Imaginaire Social adossé au CDN de Caen du temps de la direction d'Eric Lacascade, laboratoire d'où viennent les metteurs en scène David Bobee, Anthonin Ménard, Médéric Legros, ou Thomas Ferrand Frédéric Deslias, entre autres).

Il travaille également régulièrement au sein de La Manufacture comme intervenant et comme chercheur. Il a mis en scène LES HELVÈTES, spectacle de sortie des élèves (promotion D, 2010), programmé dans le volet consacré aux Ecoles du Festival d'Avignon 2010 et accueilli au théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie de Vincennes.



Un acteur dramaturge

Christian Geffroy Schlittler, depuis le début de sa pratique, a toujours été à la fois créateur et interprète. Depuis 2008, il met en place, avec ses acteurs ou dans le cadre de son enseignement à La Manufacture, un système de création pour les comédiens qui vise à leur transmettre des outils scéniques et théoriques dans l'objectif de les rendre à la fois interprètes, créateurs et dramaturges. Ce système se base sur l'improvisation et consiste à conscientiser, depuis l'intérieur du jeu, tous les éléments qui structurent une dramaturgie : espace, temps, corps, nombre d'acteurs présents, mouvements et prise de parole.

« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le théâtre de Jan, Rodrigo, Krystof, Romeo, Aristote et les autres... »

Cent ans après l'âge d'or du théâtre européen, Christian Geffroy-Schlittler et son équipe ouvrent le Premier Laboratoire Romand en Reproductions et Copies des Modèles Scéniques (plus connu sous le nom de PLARRCOMS), en hommage, appuyé et amusé, à la multiplication des acronymes dans la Russie des années vingt.

Il a pour objectif principal – par le travail de reproduction d'extraits du répertoire scénique contemporain – une connaissance accrue des techniques, des processus créatifs, des enjeux esthétiques qui président à la création (publique) d'une pièce.

S'inspirant notamment du travail enchanté du grand metteur en scène et pédagogue, Vsevolod Meyerhold, le PLARRCOMS convie le spectateur à pénétrer dans son laboratoire de formes, d'idées et d'émotions. Vous y verrez des reproductions d'extraits de spectacles de Romeo Castellucci, Rodrigo García, Krzysztof Warlikowski, Pina Bausch, Philippe Caubère et nous vous ferons part des réflexions sur « l'acte créateur » que notre « méthode » de travail induit.

La présentation est centrée autour d'une question, une de celles qui sont soulevées par le travail de recherche MATÉRIAU PATHOS : Comment les créateurs d'aujourd'hui articulent-ils, dans leurs travail, l'émotion – tant la leur que celle du public – dans ce présent qui voit partout éclore les mécanismes et les stigmates d'une société compassionnelle?

Alors que l'individualisme en art atteint un stade d'outrecuidance rare, qui confond la singularité éprouvée avec la manie paresseuse de se singulariser pour mieux se conformer à la dernière mode, il peut être salutaire que quelques artistes inscrivent leur travail dans les pas des anciens qui sont parfois aussi leurs contemporains. Le théâtre est l'art de l'éphémère mille et une fois cité et réinventé. C'est dans cette tension mystérieuse, entre la citation du passé et sa réinvention au présent que se joue la modernité et l'utopie au théâtre. Rechercher, se rappeler, mimer, observer, inventer, c'est l'enfance de l'art.

Philippe Macasdar, mars 2011

Pour une réappropriation théorique et pratique
des effets pathétiques au théâtre

Projet de recherche pluridisciplinaire depuis 2009, MATÉRIAU PATHOS combine diverses compétences. Il alterne une approche académique et pratique ; associe des grandes structures – La Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), L'UNIL – Université de Lausanne et le Théâtre Saint-Gervais Genève ; réunit des chercheurs issus du milieu académique (Danielle Chaperon, Anne-Catherine Sutermeister), des chercheurs disposant à la fois d'une formation universitaire et pratique dans les arts de la scène (Julie-Kazuko Rahir) et des artistes intéressés par l'expérimentation et la recherche dans le domaine des arts de la scène (Christian Geffroy Schlittler, Philippe Macasdar).

Le projet prend place dans un cadre méthodologique qui est celui de la « recherche-crédation » dans lequel les chercheurs acceptent de se situer à la fois comme des sujets et des objets de la recherche, d'alterner le faire et le penser et d'ouvrir des espaces de réflexion et d'autocritique sur les processus d'analyse, de modélisation et de création. L'alliage non hiérarchique de nos connaissances a pour conséquence un partage dynamique, dans les concordances ou les contradictions que ce partage induit, dans l'articulation de ces différents savoirs.

L'objectif est de se réapproprier le matériau du pathétique au théâtre, matériau recelant un grand potentiel en matière de savoir (scientifique) et de savoir-faire (technique), matériau en phase avec la modernité artistique qui voit un retour en force des émotions. C'est en (re)définissant le concept de pathos pour lui faire retrouver l'extension qui fut la sienne historiquement jusqu'à la fin du 19^e siècle, que nous avons pu adapter cette notion, enrichie de toutes ses composantes et variantes, à la compréhension et à la description du champ de la pratique théâtrale contemporaine. Ainsi, le pathos a-t-il pu être mis à disposition des praticiens afin qu'ils puissent inclure cet outil dans leur processus de création.



Forts de toutes les nouvelles dimensions de ce pathétique élargi et approfondi, nous sommes aujourd'hui au cœur d'une phase nouvelle : le laboratoire expérimental avec les acteurs (2010-2011). Le Laboratoire place l'acteur au centre de son dispositif ; l'acteur comme phénomène qu'on peut étudier, porteur d'une logique intrinsèque. Son travail consiste à reproduire à l'identique des exemples pathétiques extraits de films (capture de spectacles et production cinématographique). Davantage que le résultat, c'est la manière dont il s'acquitte de cette tâche qui nous intéresse. Très vite, nous avons constaté que ce dispositif éloignant l'interprète de son métier créatif générait des réflexions sur la pratique et la connaissance de la scène que nous avons imaginés certes, mais pas avec une telle ampleur. Ce qui en général est passé sous silence s'est mué en une parole, des dénominations, du vocabulaire, partageables par l'ensemble de l'équipe. Ce type d'expérience oblige à la fois à analyser et à éprouver.

L'interprète n'est pas seulement dans l'autoréflexion sur sa pratique, il n'est plus non plus dans la reconnaissance de procédés et des techniques que son métier a contribué à convertir en savoirs pratiques. Il est dans une connaissance plus profonde, théâtrale et théorique : la recherche des secrets de fabrication de la scène, c'est-à-dire dans le cœur du geste créateur qui est toujours dans les arts scéniques un geste collectif (à la fois celui des interprètes et celui du metteur en scène ou du chorégraphe).

La Manufacture voit dans le projet MATÉRIAU PATHOS la possibilité de donner une forme objectivable et communicable à des phénomènes souvent problématiques pour les jeunes artistes qu'elle est en charge de former. L'Université de Lausanne, pour sa part, se réjouit de pouvoir mettre à l'épreuve, dans des situations concrètes, la validité de ses modèles théoriques et de pouvoir mesurer leur fertilité en termes d'invention et de création. Le Théâtre Saint-Gervais de Genève enfin s'intéresse à tout ce que le projet peut apporter en termes de réflexion esthétique et de pensée critique, dans un contexte social où la terreur et la compassion envahissent le champ politique et médiatique.

En résumé, les objectifs de valorisation de ce projet sont :

- Produire une intelligibilité nouvelle des phénomènes pathétiques. Transmettre ce savoir à travers des modèles et des processus d'apprentissage. Aboutir à un savoir-faire réflexif et donner lieu à des processus ouverts de création et d'invention ;
- Proposer un modèle de partenariat entre universités, écoles d'art et artistes, afin de faire avancer la connaissance de manière originale ;
- Valoriser les résultats et les processus de la recherche sous forme d'une boîte pédagogique destinée au public et aux professionnels réalisée en collaboration avec la Head – Genève, Haute école d'art et de design (jeu de plateau, fanzine, lexique de poche, souvenirs fétiches, etc.) ;
- Elaborer des textes critiques et des modèles théoriques permettant d'identifier et d'analyser les formes du pathos et les publier sous la forme d'article(s) scientifique(s) ;
- Etablir une plateforme d'apprentissage (Bachelor, Master) favorable à la circulation des savoirs à la Manufacture et proposer un module de formation consacré au Pathos aux HES de théâtre.

Julie-Kazuko Rahir



« *La déprime de Max Frisch, la résignation amusée de Le Corbusier, et les ailes de Robert Walser. Pour leur spectacle de sortie, les seize étudiants comédiens de la Manufacture, à Lausanne, incarnent et questionnent leur héros suisse de prédilection. L'idée vient de Christian Geffroy Schlittler, metteur en scène français établi en Suisse [...] La Suisse intrigue donc toujours ses nouveaux habitants... Et ce questionnement ira jusqu'au Festival d'Avignon, cet été, où Les Helvètes sera présenté dans l'opération « Ecoles au festival ». Elaboré à partir d'improvisations, ce spectacle échappe aux critiques faciles ou à l'apologie ordinairement servies grâce à un tourbillon de questions sur le bonheur, la solidarité et les utopies qu'il reste encore à façonner. Surtout, on sent que les apprentis comédiens se sont appropriés avec confiance cette matière aussi sensorielle qu'intellectuelle. Un travail qui évolue au fil des représentations et qui offre du monde une vision salutaire, une vision en mouvement. »*

Marie-Pierre Genecand, Le Temps Sortir, 10 juin 2010

« *Christian Geffroy Schlittler a pris tous les risques ; celui de faire une création collective avec seize comédiens, celui de faire de la recherche. Ils ont inventé ensemble un lexique de plateau. C'est très réussi et ça reflète bien l'image de l'Ecole. »*

Jean-Yves Ruf, ancien directeur de La Manufacture au journal de la TSR du 16 juin 2010

Utopie d'une mise en scène, presse

« *Les comédiens sont excellents, drôles, décalés, un côté ado à qui on ne la fait pas. Christian Geffroy Schlittler signe en outre la mise en scène de cette Utopie. En fait, comme il le dit lui-même, il s'agit plutôt d'un manifeste. Qui décrète moins qu'il n'interroge sur les dérives d'un art glissant vers l'art d'Etat puis vers l'état d'art. Lequel, une fois formulé, peut-être définitivement réfuté par la société. Il s'agit donc de théâtre politique. Pas manichéen pour un sou, mais au contraire d'une sidérante liberté. On se plonge là-dedans avec une vraie jubilation, même si on n'a pas trouvé où caler les fesses. Christian Geffroy Schlittler fait comme ses personnages : il ouvre des portes pour permettre à l'air de circuler. On s'engouffre. »*

Lionel Chiuch, Tribune de Genève, mai 2009

Le laboratoire des copies ou
Les artistes de la contrefaçon
Matériau Pathos

Spectacle-conférence créé en mai 2011 au Théâtre Saint-Gervais Genève dans le cadre du festival trans-frontalier extra-11 (www.festival-extra.com) à Bonlieu Annecy, L'ACD et le Théâtre Saint-Gervais Genève

Durée : environ 2 h

Conception : Christian GEFROY SCHLITTLER

Avec Elodie BORDAS, David GOBET, Barbara SCHLITTLER et Olivier YGLÉSIAS

Collaboratrice artistique : Julie-Kazuko RAHIR

Collaboration à la dramaturgie : Danielle CHAPERON

Coproduction : La Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), Théâtre St-Gervais Genève, L'agence Louis-François Pinagot et L'UNIL – Université de Lausanne

Chargée de production et diffusion : Marie JEANSON

Administration : Lili AUDERSET

Photos : Marie Jeanson, Aurélien Bergot
Mise en page : Niklaus Strobel



**L'agence
Louis—
François
Pinagot**

www.louispinagot.ch
contact@louispinagot.ch
CP 5819, 1211 Genève 11